



Le dépistage du sous-classement volontaire au test de classement en anglais, langue seconde, au collégial



Gilles Raïche, Université de Moncton
Geraldine Arbach, Collège de l'Outaouais
Jean-Guy Blais, Université de Montréal

Colloque de l'Association pour la recherche au collégial
70^e Congrès de l'Acfas

16 mai 2002

Le personnel enseignant des départements de langues des cégeps et collèges du réseau collégial québécois cherche depuis longtemps des moyens simples et efficaces pour, sinon contrer, du moins amenuiser le comportement de sous-classement aux tests de classement en anglais langue seconde de la part des étudiants. Plusieurs enseignants ont cru que la solution au problème du sous-classement résidait dans l'élaboration d'un test de classement plus efficace dans l'appréciation du niveau d'habileté de l'étudiant. Malheureusement, comme le démontrent les résultats consécutifs à l'élaboration par Laurier, Froio, Pearo et Fournier (1998) d'un test de classement en anglais langue seconde amélioré, le TCALS II, les étudiants du réseau collégial continuent à tenter de se sous-classer à ce test. D'autres solutions doivent donc être envisagées.

Objectif

Tenant compte du grand nombre d'administration des tests de classement dans chacun des collèges, soit plus de mille par an à l'intérieur d'un collège de

taille moyenne, il est nécessaire d'utiliser une formule simple pour dépister les tentatives de sous-classement. Est-ce que l'analyse de la cohérence des réponses à chacune des questions d'un test de classement ne permettrait pas de détecter des patrons de réponses plutôt étranges et ainsi peu probables ? Certains auteurs se sont intéressés à cette problématique et ont proposé des indices numériques de scores déviants (*appropriateness measurement, person-fit*) à un test (Reise et Flannery, 1996). Selon nous, c'est l'une des piste des plus prometteuse à envisager pour pallier ce problème. Maintes mesures d'ajustement inadéquat ont été proposées. Ces mesures ne s'adressent toutefois pas au problème spécifique du sous-classement. Habituellement, elles visent plutôt à déterminer de façon globale le mauvais ajustement des réponses au test sans se soucier de la nature du problème : copie, réponse au hasard, mauvaise utilisation de la feuille de réponses, etc. Il est donc nécessaire de développer un indice, ou des indices, d'ajustement inadéquat

spécifiques au dépistage du sous-classement. C'est l'objectif de ce projet de recherche.

Toutefois, pour nous permettre de mettre en œuvre ce projet de recherche nous devons, au départ, identifier les stratégies utilisées par les étudiants pour tenter de se sous-classer à un test de classement en anglais langue seconde. C'est l'objet spécifique de la présente étude.

Méthodologie

Sujets

Seize élèves inscrits à un cours d'anglais langue seconde de niveau 102 au Collège de l'Outaouais (604-EWG-03) du même groupe-classe ont participé à la rencontre. Il s'agissait d'un cours adapté à la famille des programmes rattachés aux sciences sociales et aux techniques humaines. De ces 16 étudiantes et étudiants, six étaient de sexe masculin et dix de sexe féminin. Six étaient inscrits dans un programme technique, soit Techniques administratives (410.12), tandis que les dix autres étaient inscrits dans un programme pré-universitaire, soit Sciences humaines (300.12 et 300.13). Trois étudiantes et étudiants inscrits en sciences humaines se sont particulièrement montrés intéressés par la recherche et ont d'ailleurs signalé leur intérêt de se diriger plus tard en éducation. Enfin, quelques étudiantes et étudiants ont indiqué qu'ils n'ont pas participé à l'administration du TCALS en 2001-2002.

Déroulement

La rencontre avec les élèves s'est déroulée de 11 h 00 à 12 h 00 à la fin de la période d'un cours de niveau 102 le jeudi 14 mars 2002 la semaine suivant la

semaine de relâche au Collège de l'Outaouais.

La titulaire du cours a présenté le chercheur et a offert ses services pour la prise des notes pendant que le chercheur animait la rencontre. Le chercheur a remercié les élèves et la titulaire du cours pour leur collaboration à cette recherche. Le chercheur a pris le temps de bien expliquer le contexte et les objectifs de la recherche. Il s'est assuré que les élèves se souvenaient bien du type de questions dont est composé le TCALS. Il a répondu aux questions des étudiants pour ensuite présenter le déroulement de la cueillette des informations. Cueillette qui consistait à obtenir dans un premier temps par écrit la réponse à la question suivante : si vous désiriez vous sous-classer au test de classement en anglais langue seconde quelle stratégie ou quelles stratégies utiliseriez-vous ? Le chercheur a bien insisté sur le caractère confidentiel des commentaires écrits. Pour s'assurer que les étudiants comprennent bien la tâche, le chercheur a donné un exemple de stratégie : répondre au hasard à toutes les questions du test. Le chercheur a évité de donner d'autres pistes de réponses pour éviter que les élèves ne les reproduisent éventuellement intégralement. Les élèves avaient au plus 10 minutes pour répondre par écrit à cette question.

Le chercheur a ensuite recueilli les commentaires écrits des élèves. Par la suite, le chercheur a continué la discussion avec les élèves, principalement quant aux stratégies éventuelles de sous-classement volontaire.

Considérations éthiques

Au départ, la titulaire du cours a demandé l'autorisation aux élèves du groupe-classe et seulement ceux et celles qui le désiraient ont participé à la rencontre. Lors de la rencontre, la confidentialité a été assurée et des explications complètes quant aux objectifs et au protocole de la recherche ont été présentées. Les chercheurs ont aussi jugé important de prendre le temps de discuter avec les étudiantes et les étudiants du bien-fondé de l'étude et des impacts de celle-ci. Enfin, les chercheurs ont signalé leur intention d'informer les étudiantes et les étudiants des résultats de la recherche et, si possible, de l'évolution de celle-ci.

Méthode d'analyse des résultats

Considérant la nature exploratoire de cette section de la recherche, l'analyse des résultats se limite au recueil et à l'interprétation des commentaires reçus de la part des étudiantes et des étudiants. La fréquence avec laquelle chacune des stratégies sont proposées est aussi indiquée. Toutefois, les commentaires retenus ne se limitent pas aux seules stratégies proposées pour se sous-classer au test de classement en anglais, langue seconde. Tout autre commentaire pertinent est retenu et intégré à l'analyse des résultats.

Résultats

(14 fois) Répondre au hasard, cocher au hasard. Répondre au hasard sans lire les questions. Faire du *Wild guess*.

(10 fois) Choisir la mauvaise réponse dans les choix (en sachant la mauvaise réponse). Connaître la réponse mais cocher la mauvaise. Cocher la mauvaise réponse par exprès, si nous savons la bonne réponse. Répondre aux questions

par une mauvaise réponse si on connaît la bonne réponse. Si je connais la réponse, je peux répondre volontairement la mauvaise réponse. Donner des fausses réponses sachant qu'elles sont fausses. Répondre les mauvaises réponses. Se forcer à donner une mauvaise réponse pour avoir une note inférieure (c'est d'ailleurs ce que j'ai fait lors de mon test pour travailler moins fort et avoir une meilleure note). Répondre l'opposé de ce qu'on croit être la bonne réponse. Connaissant la réponse, en cocher une autre ayant la certitude que ce ne sera pas la bonne réponse.

(6 fois) Répondre à un certain nombre de questions, ne pas répondre à certaines questions. Omettre de répondre à certaines questions. Ne rien écrire du tout à l'examen. Sauter plusieurs questions. Répondre à une seule question.

(3 fois) Catégoriser les questions (faible, moyen, fort, etc.) et répondre correctement aux questions du test selon le niveau voulu (note du chercheur : est-ce que les élèves connaissent les scores qu'ils doivent obtenir pour chaque niveau ?). Répondre la bonne réponse aux questions vraiment évidentes et la mauvaise réponse aux questions un peu plus difficiles. Répondre faussement à des questions qui vous paraissent plus faciles. Alternier entre des fausses et des bonnes réponses.

Répondre en calculant le nombre de bonnes réponses accumulées et en répondant au pif pour le reste.

Donner le même choix de réponse tout au long de l'examen.

Répondre aux questions les plus faciles et laisser toutes les plus difficiles sans réponses.

Conclusion

Certaines stratégies identifiées ne nécessitent pas l'application d'un algorithme complexe pour dépister le comportement de sous-classement. C'est le cas notamment des stratégies où l'étudiant omet sciemment de répondre. Seules quelques recommandations aux collègues, faciles à appliquer, sont alors nécessaires. Toutefois, les stratégies qui ont été le plus fréquemment identifiées, telles que de répondre au hasard ou de choisir la mauvaise réponse, nécessitent la mise en œuvre de procédures de dépistage plus sophistiquées.

Les suites à cette étude consisteront à élaborer des procédures de dépistage de ces deux dernières stratégies basées sur les modélisations issues de la théorie de la réponse à l'item.

Bibliographie

- Cizek, G.J. (1999), *Cheating on tests: how to do it, detect it, and prevent it*. Mahwah: Laurence Erlbaum Associates.
- Fournier, P. (1992). *Pour un test incontestable : rapport de recherche sur les tests de classement en anglais (langue seconde) au collégial*. Québec : ministère de l'Éducation,

Direction générale de l'enseignement collégial.

- Ministère de l'Éducation. (1993). *Régime d'enseignement collégial*. Québec : ministère de l'Éducation, Direction générale de l'enseignement collégial.

- Laurier, M., Froio, L., Pearo, C. et Fournier, M. (1998). *Test de classement d'anglais langue seconde au collégial*. Montréal : Collège de Maisonneuve.

- Raïche, G. (2000). *Le sous-classement des élèves aux tests de classement en anglais langue seconde au Collège de l'Outaouais*. Gatineau : Collège de l'Outaouais.

- Raïche, G. (2002). Pour dépister les étudiants qui cherchent à sous-performer au test de classement en anglais langue seconde dans le réseau collégial québécois. *Bulletin de l'Association pour la recherche au collégial*, 15(3), 8-9.

- Reise, S.P. et Flannery, W.P. (1996). Assessing person-fit on measures of typical performance. *Applied Measurement in Education*, 9(1), 9-26.

¹ Remerciements :

Nous tenons à remercier Martin Dandenault et Kevin Johnston, coordonnateurs du département des langues secondes au Collège de l'Outaouais, les professeurs du département des langues secondes du Collège de l'Outaouais, ainsi que les étudiants du groupe cours qui ont participé à la rencontre, pour leur précieuse collaboration.

² Ce projet a été financé par le programme de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA) du ministère de l'Éducation du Québec.